



Distr.
GENERALE
S/2432
7 décembre 1951
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Distribution double

NOTE EN DATE DU 5 DECEMBRE 1951 ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR LE REPRESENTANT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LUI TRANSMETTRE, CONFORMEMENT A LA RESOLUTION ADOPTEE LE 7 JUILLET 1950 PAR LE CONSEIL DE SECURITE (S/1588), LE TRENTE ET UNIEME RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES EN COREE.

Paris, le 5 décembre 1951

Le représentant des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution adoptée le 7 juillet 1950, par laquelle le Conseil de sécurité demande aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil, le trente et unième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies du 1er au 15 octobre 1951.

RAPPORT SUR LES OPERATIONS EFFECTUEES EN COREE PAR LE COMMANDEMENT
DES NATIONS UNIES DU 1er AU 15 OCTOBRE 1951

(Rapport n° 31)

J'ai l'honneur de soumettre ci-après le rapport n° 31 sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies du 1er au 15 octobre compris. Les communiqués 1038 à 1052 du Commandement des Nations Unies ont donné un compte rendu détaillé de ces opérations.

Aucune réunion de délégations n'a eu lieu pendant cette période; il y a eu toutefois, des réunions d'officiers de liaison qui ont eu pour effet de créer des conditions plus favorables à une reprise des négociations. Le 3 octobre 1951 le général Kim Il Sung et le général Peng Teh-Huai ont répondu à ma lettre du 27 septembre 1951 dans laquelle je proposais Songgyon-NI comme lieu de réunion. Ces généraux insistaient dans leur réponse pour que les réunions aient toujours lieu à Kaesong, en territoire communiste. Dans ma réponse du 4 octobre 1951, j'ai refusé et j'ai invité les chefs des troupes communistes à proposer un lieu de réunion situé entre les lignes adverses. Le 7 octobre 1951, le général Kim et le général Peng ont répondu en proposant de tenir la conférence à Pan Mun Jom et d'établir en outre une zone neutre de forme rectangulaire qui engloberait Kaesong et Munsan. Les officiers de liaison se sont rencontrés à Pan Mun Jom les 10; 11, 12 et 14 octobre. A la fin de leurs entretiens, ils n'étaient pas entièrement d'accord sur les conditions d'une reprise des négociations mais ils avaient accompli des progrès importants.

Le 12 octobre 1951, un incident regrettable s'est produit. L'enquête a établi de façon à peu près certaine que le 12 octobre 1951 vers 17 heures 30 un avion à réaction relevant du Commandement des Nations Unies a mitraillé à deux reprises des objectifs terrestres de la région de Kaesong (ils n'ont lâché aucune bombe); les deux attaques ont été effectuées par le même appareil. Le 14 octobre 1951 j'ai déclaré par lettre au général Kim Il Sung et au général Peng Teh-Huai que ces attaques avaient eu lieu contrairement aux instructions permanentes du Commandement des Nations Unies qui enjoignent catégoriquement à toutes les unités et à tous les pilotes de ne pas attaquer ou survoler la région de Kaesong; j'ajoutais qu'il était à peu près certain qu'un avion à réaction relevant du Commandement des Etats-Unis avait effectué les attaques et qu'en conséquence le Commandement des Nations Unies en acceptait la responsabilité.

Le Commandement des Nations Unies s'efforcera d'éviter le retour d'incidents de ce genre qui constituent des infractions aux accords antérieurs.

L'ennemi a continué de se tenir principalement sur la défensive pendant toute cette période, tandis que les forces des Nations Unies exerçaient une vive pression sur différents secteurs du front où ont eu lieu de fortes attaques locales. Malgré la vigoureuse résistance des forces ennemies dont les premières lignes étaient protégées par un violent tir d'artillerie et de mortiers, elles n'ont pu empêcher les troupes des Nations Unies de gagner un peu de terrain dans plusieurs secteurs. Les troupes des Nations Unies ont poursuivi d'énergiques opérations de reconnaissance et des patrouilles offensives, mais la plupart des patrouilles ont été rapidement interceptées par des éléments ennemis avancés. Une armée communiste chinoise a relevé un corps d'armée nord coréen dans le secteur d'Odong, étendant ainsi jusqu'à la région située à l'ouest du Pukhan la zone tenue par les communistes chinois. Il n'y a pas eu d'autre modification importante de la disposition des forces ennemies. A la fin de la période, les premières lignes suivaient une direction nord-est de Munsan à Chunggang pour s'infléchir vers l'est jusqu'à Schui et vers le nord-est jusqu'au voisinage de Poheng.

A l'ouest, les troupes des Nations Unies ont lancé de violentes attaques sur des objectifs limités du front de 32 kilomètres qui s'étend de Kigong à Orijong. Dans le secteur de Kigong, l'ennemi a résisté très vigoureusement du 3 au 9 octobre, mais n'a fait ensuite aucune tentative décisive pour regagner le terrain perdu. Au cours de ces combats, les premières lignes des Nations Unies ont avancé de 5 à 7 kilomètres en direction de l'ouest jusqu'au voisinage immédiat de Kigong. Les combats pour les hauteurs situées au sud et à l'est d'Orijong ont commencé le 1er octobre et se sont poursuivis pendant douze jours. L'ennemi a résisté avec acharnement à toute avance des Nations Unies et, à plusieurs reprises, il a lancé des contre-attaques dont quelques-unes ont été temporairement couronnées de succès.

Au cours de ces opérations, un certain nombre d'unités relevant du Commandement des Nations Unies se sont distinguées dans la lutte contre l'ennemi.

Le 29 septembre 1951, au cours d'une attaque caractérisée par l'entrain et la superbe coordination des troupes, le 15ème Régiment de la 3ème Division d'infanterie a pris la colline stratégique 487. La prise de la colline 487 leur a permis d'établir un saillant très utile dans les défenses de l'ennemi le long de la ligne Jamestown, objectif de l'opération COMMANDO. Le 3 octobre, en coordination avec la 3ème cavalerie qui se trouvait sur sa gauche, la 15ème Division d'infanterie a attaqué vers l'ouest le long de la crête qui relie la colline 487 à la colline 477 plus à l'ouest. L'ennemi, retranché dans des casemates et des emplacements bien préparés, a défendu cette crête avec acharnement, et il a fallu une attaque très violente, au cours de laquelle la coordination de toutes les unités a été excellente, pour que la 15ème Division d'infanterie réussisse à arracher cette position stratégique à l'ennemi en infligeant de lourdes pertes aux troupes communistes.

Les positions stratégiques donnant accès à la ligne Jamestown étaient dans le secteur droit de la zone où opérait la 1ère Division de cavalerie, le groupe de hauteurs dominé par les collines 313, 347 et 418, et, dans le secteur gauche de la zone, la colline 346, la crête s'étendant de là en direction du nord-est et la colline 287 située au nord de la crête. Le 7ème Régiment de cavalerie, renforcé par le bataillon grec, et le 8ème Régiment de cavalerie, renforcé par le bataillon thaïlandais, ont pris une part égale au succès de cette opération. La prise des collines 313, 347 et 418 a été possible grâce à l'effort combiné d'éléments du 7ème et du 8ème Régiments de cavalerie et du bataillon grec qui ont pris la colline 313. L'ennemi a combattu avec acharnement dans cette région et a lancé de violentes contre-attaques. L'allant et l'héroïsme de nos troupes a permis non seulement de prendre les collines mais aussi de mettre hors de combat plusieurs centaines d'ennemis.

La 1ère Division du Commonwealth a surtout opéré dans la partie droite du secteur contre les collines 258 et 355. La défense de l'ennemi ressemblait beaucoup, par sa nature et par certaines particularités d'exécution, à celle qu'il pratiquait dans la zone de la 1ère Division de cavalerie. Les éléments d'attaque ont essuyé l'un des plus violents barrages d'artillerie et de mortiers que l'ennemi nous ait opposé jusqu'ici ; l'ennemi a lancé d'après contre-attaques menées avec fanatisme afin d'arrêter notre avance. En dépit de ces efforts désespérés, notre attaque a réussi ; nous avons infligé à l'ennemi une défaite complète accompagnée de lourdes pertes, et nous avons contraint à la retraite ses éléments décimés.

Le caractère de la défense que l'ennemi nous a opposée dans l'opération indiquée ci-dessus montre qu'il était résolu à tenir cette position à tout prix. Les troupes des Nations Unies ont pris des casemates de dimensions variées, les unes très petites, les autres assez grandes pour abriter une centaine d'hommes. Les crêtes avaient coupées de tranchées profondes, reliées entre elles et parfois couvertes. Les troupes des Nations Unies ont trouvé des emplacements d'artillerie dans des cavernes creusées à flanc de coteau. En dépit de tous les préparatifs des communistes, certains éléments de la Division britannique, de la Division de cavalerie et de la 3ème Division ont réussi, grâce à la persévérance avec laquelle ils ont poussé leurs attaques au jour J à forcer l'ennemi à abandonner des positions très bien préparées. Avant de céder à l'attaque, l'ennemi a perdu 2.500 hommes dont les cadavres ont pu être dénombrés. On estime qu'il a eu en outre 500 morts, 20.000 blessés et 425 prisonniers, à la suite des attaques combinées de l'aviation, de l'artillerie et de l'infanterie. Une bonne partie des combats, notamment ceux qui ont eu lieu près du sommet des hauteurs et des collines se sont déroulés à portée de grenade et à la pointe de la baïonnette.

Le mordant et le courage montrés par ces unités au cours des combats, ainsi que la valeur du commandement et la coordination des opérations leur ont permis de remporter un succès rapide et d'avancer les lignes des Nations Unies de cinq à sept kilomètres dans ces zones. La prise des objectifs qui leur avaient été assignés a assuré aux troupes des Nations Unies la possession d'un terrain dominant des voies d'accès que l'ennemi avait déjà utilisées avec succès et l'ont privé d'un emplacement important où il aurait pu rassembler ses troupes en vue d'attaques futures contre les nôtres.

Sur le front central de 48 kilomètres qui s'étend du Chunggang au Pukhan, on a signalé pendant la plus grande partie de la période, qu'une activité de patrouilles et des opérations locales de sondage. Le 12 octobre, les troupes des Nations Unies ont attaqué sur un front de 16 kilomètres au sud de Haso et de Chuklong et ont gagné un peu de terrain au début; l'ennemi a opposé une résistance inégale. On pense qu'il avait disposé à l'arrière de ce secteur ses concentrations d'artillerie les plus nombreuses; pourtant ces barrages défensifs étaient principalement dirigés contre les emplacements d'artillerie des Nations Unies. Jusque là le tir de l'artillerie ennemi avait été dirigé presque exclusivement contre les troupes d'infanterie qui attaquaient.

Le combat le plus violent de cette période a eu lieu sur le secteur de 32 kilomètres du front oriental situé immédiatement à l'est du Pukhan. Les combats n'ont pratiquement pas cessé et les deux parties se sont violemment disputées des hauteurs du sud d'Amdong et de Tupo. Dans un secteur, les troupes des Nations Unies ont combattu six jours, du 6 au 11 octobre, pour prendre une colline de la région d'ndong; dans un autre secteur d'importants détachements ennemis ont contre-attaqué à plusieurs reprises afin de reprendre les hauteurs qui dominaient la région. Toutefois, vers la fin de la période, les défenses de l'ennemi donnaient des signes d'affaiblissement et les troupes des Nations Unies opérant sur le front d'Amdong-Tupo ont réussi à progresser de 2 à 45 kilomètres vers le Nord.

Si l'ennemi reste toujours en mesure de reprendre l'offensive lorsqu'il le voudra, il n'en demeure pas moins qu'à la fin de la période son attitude était essentiellement défensive. On a pu constater qu'il était prêt à poursuivre les hostilités, car il a distribué des effets d'hiver et a continué à mettre en ligne des effectifs nombreux, à former des réserves et à faire des relèves fréquentes. Il continue de remplacer les pertes qui se sont produites dans les unités combattantes et procède toujours à la mise au repos périodique des unités de première ligne éprouvées sur les arrières de l'ennemi, la circulation des véhicules demeure toujours aussi intense, ce qui indique un grand effort pour continuer à ravitailler les premières lignes de façon satisfaisante. La majeure partie des réserves de l'ennemi se trouve toujours à l'arrière du front occidental.

Durant les deux premières semaines d'octobre, des unités navales des Nations Unies ont bombardé les positions côtières et les voies de communication ennemies le long de la côte de Corée, jusque très au nord de la ligne du front. Sur la côte ouest, un destroyer britannique a bombardé des positions d'artillerie à moins de 30 milles de l'embouchure du fleuve Yalou, tandis que les frégates néo-zélandaises et australiennes qui étaient remontées de 20 milles à l'intérieur du fleuve Han continuaient à marteler les concentrations ennemies. Sur la côte est, des navires de surface ont pilonné méthodiquement des ponts et des noeuds de communication ferroviaires et routiers depuis Losong et vers le nord jusqu'à Chongjin. Des unités d'assaut opérant en surface ont pénétré dans le port de Hungnam et ont dirigé contre ce port communiste l'attaque la plus lourde qu'il ait subie depuis le retrait des forces des Nations Unies en décembre dernier. Le siège de Wonsan s'est poursuivi et un groupement stratégique britannique a attaqué la zone de Kojo. En dépit du feu toujours plus nourri de l'artillerie côtière ennemie, les navires n'ont subi ni pertes ni dommages importants; cependant, le destroyer américain Earnest G. Small a été endommagé par une mine et il y a eu 27 tués ou blessés à bord. Le destroyer Twining a été attaqué à la bombe et à la mitrailleuse par des avions à réaction ennemis, mais n'a pas été endommagé; il est à remarquer cependant que c'était la première attaque contre une unité navale depuis de nombreux mois.

Des avions basés sur porte-avions, qui comprenaient notamment des "Sea Furies" et des "Fireflies" australiens, des "Marine Corsairs", des "Skyraiders" et des avions à réaction "Banshee" et "Panther" ont concentré la plus grande partie de leurs attaques sur les voies de transport intérieures et sur le matériel ennemi, infligeant à l'adversaire de lourdes pertes et pilonnant des ponts, des tunnels, des entrepôts et des gares de triage par bombes et fusées. Le reste des missions ont été des sorties nocturnes de harcèlement et des attaques sur des centres de rassemblement de troupes, effectuées pour fournir un appui immédiat aux troupes alliées dans l'arrière-pays montagneux.

L'aviation de l'infanterie de marine, basée sur les côtes a surtout effectué des missions d'appui immédiat, mais a également exécuté diverses missions

d'interdiction, lâché des fusées éclairantes et posé des lignes téléphoniques au moyen d'hélicoptères. Des opérations de nuit et de jour ont été lancées en vue d'augmenter la liste toujours plus importante des pertes ennemies.

Avec l'aide d'hélicoptères de reconnaissance, de petites unités navales ont continué à draguer les mines et à intercepter les rares unités ennemies qui essayaient de forcer le blocus des Nations Unies. Malgré un feu ennemi souvent très nourri, elles ont accompli plusieurs dizaines de missions utiles près des rivages ennemis. Des navires de patrouille et des hélicoptères ont à plusieurs reprises sauvé avec audace des pilotes abattus dans les eaux ennemies. Un certain nombre de mines flottantes ont été repérées et détruites sur les côtes est et ouest de la Corée du Nord.

L'aviation des Nations Unies basée à terre, opérant sous la direction des "Far East Air Forces", a augmenté légèrement le rythme de son activité aérienne au cours de la période examinée. Elle a surtout effectué des missions d'appui immédiat des forces terrestres pendant leur offensive et a participé aux opérations d'interdiction qui se déroulent depuis plus d'un mois. Les autres opérations aériennes ont été les suivantes : transports aéroportés, opérations anti-aériennes, missions de reconnaissance, lancement de fusées éclairantes et de tracts de propagande, etc. A toutes ces opérations ont participé des avions et des équipages d'Afrique du Sud, de Thaïlande, d'Australie, de Grèce, de la République de Corée, ainsi que des unités de la "United States Air Force" et du "United States Marine Corps".

En moyenne, 75 avions de combat ont fourni chaque jour un appui aérien immédiat aux forces terrestres des Nations Unies sur le front ennemi. Durant la journée, les chasseurs-bombardiers ont utilisé du napalm, des fusées, des bombes et la mitrailleuse pour neutraliser les objectifs que leur désignaient les services terrestres et aéroportés de reconnaissance tactique. La nuit, les bombardiers légers et moyens ont attaqué des objectifs proches de la ligne de combat, de façon à ne laisser à l'ennemi aucun répit. Toutes ces attaques ont sensiblement réduit la résistance de l'ennemi à l'avance des troupes des Nations Unies.

Les opérations d'interdiction, destinées à réduire au minimum l'afflux du ravitaillement ennemi, sont restées un des éléments capitaux de l'activité aérienne en Corée et se sont poursuivies sans interruption vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Des centaines de chasseurs-bombardiers et de bombardiers légers et moyens ont participé à ces opérations; ils ont attaqué des dépôts, des gares de triage, des parcs de véhicules, des convois bloqués par des embouteillages, des ponts routiers et ferroviaires, de voies ferrées, du matériel roulant et d'autres véhicules. L'efficacité de ces opérations est démontrée par les efforts vigoureux faits par l'ennemi pour empêcher la dislocation complète de ses réseaux de communication. En effet, l'ennemi a procédé à une nouvelle répartition de ses défenses anti-aériennes qu'il a groupées autour des nœuds de communication importants, à une modification du dispositif et des itinéraires de ses transports nocturnes par camions, à la récupération des voies ferrées et à la concentration de sa main-d'œuvre vers les régions attaquées.

Les opérations d'interdiction aérienne se sont poursuivies pendant la période en question. Des bombardiers moyens ont attaqué tous les jours des terrains d'aviation nord-coréens. Les patrouilles de combat ont survolé la Corée du nord-ouest et ont détruit et endommagé un grand nombre d'avions ennemis; ce qui a permis aux bombardiers moyens et aux chasseurs-bombardiers d'opérer avec une assez grande liberté; cependant, les chasseurs-bombardiers, dont les utilisations sont multiples, ont parfois été obligés de lâcher leurs bombes prématurément pour répondre aux attaques des avions à réaction ennemis. Les bombardiers des Nations Unies, de leur côté, ont attaqué des positions anti-aériennes ennemies dans le voisinage des objectifs.

Au cours de combats aériens, trente-cinq MIG-15 ont été détruits ou endommagés. Vingt-cinq avions des Nations Unies ont été détruits ou endommagés par le feu des troupes ennemies et des avions ennemis. L'action prompte et efficace des services de secours au personnel aérien a permis d'éviter à de nombreux équipages de tomber aux mains de l'adversaire.

Des avions de transport militaire ont transporté environ 35.000 hommes, évacué 4.500 blessés et malades et acheminé 4.500 tonnes de fret et de ravitaillement.

Conformément à la Convention de Genève sur le traitement des prisonniers de guerre, le Commandement des Nations Unies a mis au point un programme toujours plus important d'activités intellectuelles, récréatives et professionnelles pour les prisonniers de guerre. Des milliers d'illettrés apprennent à lire et à écrire leur propre langue. Grâce à la radio et au cinéma, un nombre sans cesse croissant de prisonniers apprennent à connaître un peu le monde extérieur. La radio et le cinéma ne sont pas les seules distractions; les prisonniers assistent également à des représentations théâtrales et d'autres programmes récréatifs montés et joués par les prisonniers eux-mêmes. Ils s'intéressent de plus en plus à la formation professionnelle et à la construction de matériel destiné à adoucir la vie de camp. Un grand nombre de prisonniers, spécialisés ou non dans le bâtiment, ont été occupés à construire des logements permanents pour l'hiver. D'autres programmes importants de formation professionnelle sont en cours d'exécution.

Depuis le début des opérations en Corée et la percée dans le périmètre de Pusan, beaucoup a été fait dans le domaine de la santé publique et de la protection sociale de la population civile de Corée. Des services médicaux importants ont été mis à la disposition non seulement des indigents mais de l'ensemble de la population.

Il existe actuellement 93 hôpitaux et 343 dispensaires, placés sous la Direction de l'assistance civile des Nations Unies. La moyenne des malades hospitalisés est de 8.516 et celle des malades non hospitalisés de 22.700.

Le programme d'immunisation prévu pour l'année fiscale 1952 va commencer sous peu; des vaccins contre la variole et le typhus vont être expédiés en Corée à partir du 15 octobre 1951.

Les Etats-Membres et les œuvres de secours bénévoles ont apporté une contribution importante au cours de l'année écoulée. Cependant, d'autres secours sont nécessaires pour faire face aux besoins de l'hiver.

